

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N° 642 / Décembre 2020

TENDANCES CONJONCTURELLES

3^e TRIMESTRE 2020

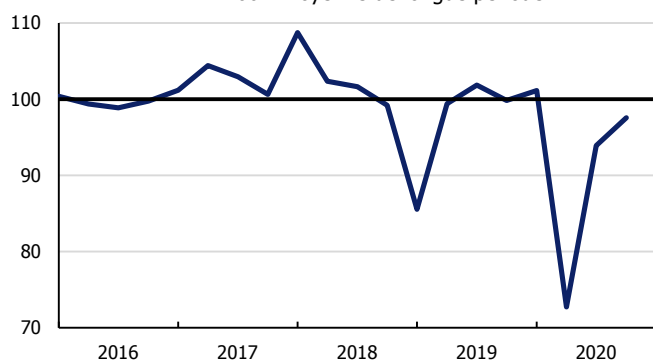
Le rebond observé le trimestre précédent lié au déconfinement des Réunionnais et de leur économie se confirme au troisième trimestre. Le climat des affaires bénéficie de l'opinion favorable des chefs d'entreprises interrogés sur le trimestre écoulé. Cette reprise de l'activité économique se traduit par une amélioration du marché du travail. Sur le trimestre, 3 600 emplois sont créés et viennent ainsi compenser les pertes des mois passés. Par ailleurs, l'organisation du travail dans les entreprises reprend progressivement son cours normal. Plus d'un tiers des professionnels interrogés déclarent n'avoir pris aucune mesure spécifique concernant leurs salariés (contre seulement 2 % le trimestre précédent).

Cependant, le retour à la « normale » n'est pas encore généralisé à tous les secteurs. Le commerce et l'industrie profitent de l'embellie de l'économie réunionnaise et notamment du dynamisme de la consommation des ménages. D'autres, comme la construction et le tourisme, continuent de subir lourdement les conséquences de l'épidémie de la Covid-19. Enfin, les inquiétudes sur la situation sanitaire et ses conséquences sur l'activité économique sont encore palpables, avec des prévisions d'investissements mal orientées pour l'année à venir.

La conjoncture économique à La Réunion

Après une crise sans précédent, l'activité se redresse

Indicateur du climat des affaires à La Réunion
100 = moyenne de longue période



Source : IEDOM, enquête de conjoncture trimestrielle, données CVS

Au troisième trimestre 2020, l'indicateur du climat des affaires (ICA) progresse de 3,6 points et se rapproche de sa moyenne de longue période. Le rebond observé le trimestre précédent est ainsi confirmé et laisse entrevoir une éclaircie.

Le climat des affaires bénéficie de l'opinion favorable des chefs d'entreprises interrogés sur le trimestre écoulé. L'ICA est en effet principalement tiré à la hausse par le jugement plutôt favorable sur le passé récent (le troisième trimestre) des professionnels et notamment la reprise de leur activité.

Toutefois, les incertitudes sur la crise sanitaire perdurent. La Réunion a, pour l'instant, échappé à un nouveau confinement ou à un couvre-feu, mais cette crainte reste présente et plombe le moral de nos informateurs. En effet, l'optimisme n'est pas de mise concernant le futur

proche, avec des perspectives d'activité et d'investissement mal orientées et des inquiétudes sur l'avenir de leur trésorerie. Près de 4 entreprises interrogées sur 10 craignent que les contraintes internes pèsent sur leur activité pour le trimestre à venir.

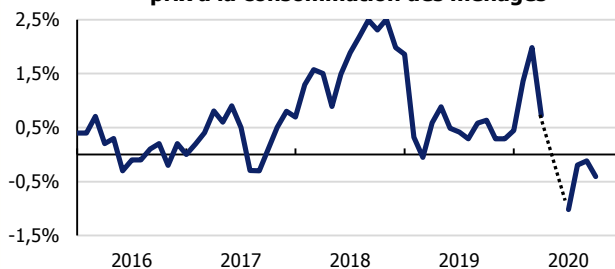
Interrogés sur les évolutions de chiffre d'affaires, les chefs d'entreprise estiment une baisse de 10 % en moyenne au troisième trimestre par rapport au même trimestre en 2019, contre -26 % au deuxième trimestre.

Des prix à la consommation atones

L'indice des prix à la consommation des ménages (IPC) progresse de 0,2 % en septembre 2020 par rapport à juin 2020, après avoir diminué de 0,8 %. Cette évolution est principalement alimentée par la remontée des prix de l'énergie (+4,4 %), en lien avec la hausse des prix des produits pétroliers. Les prix des produits alimentaires et du tabac augmentent également, mais dans une moindre mesure : respectivement +0,6 % et +0,4 %. Les prix des services sont stables et ceux des produits manufacturés diminuent.

Sur un an, l'IPC recule de 0,4 % en glissement annuel, alors qu'il reste stable en France hors Mayotte.

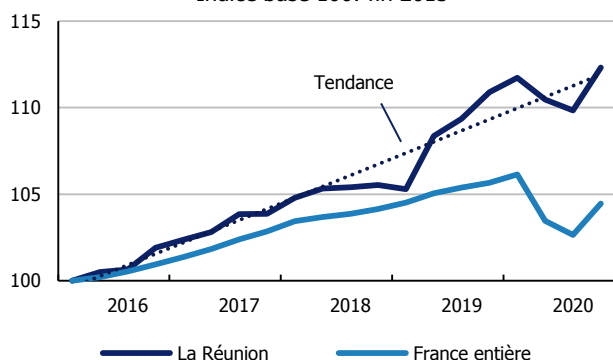
Évolution en glissement annuel de l'indice des prix à la consommation des ménages



Source : Insee, données mensuelles, dernier point à septembre 2020

Plus de 3 600 emplois créés sur le trimestre

Evolution des effectifs du secteur privé Indice base 100: fin 2015



Source : Acoiss, Urssaf, CVS

La reprise de l'activité économique se traduit par une embellie sur le marché du travail réunionnais. L'emploi salarié du secteur privé progresse de 2,3 % sur le trimestre, soit une hausse nette de 3 600 emplois. Ces créations viennent ainsi compenser les pertes sur les six premiers mois de l'année et permettent de retrouver la tendance haussière de ces dernières années. L'intérim bénéficie également de cette reprise, avec une hausse de 53 % du volume de travail temporaire sur le trimestre.

L'organisation du travail dans les entreprises, profondément bouleversée au deuxième trimestre, retrouve progressivement son cours normal. Plus d'un tiers des professionnels interrogés n'ont pris aucune mesure spécifique concernant leurs salariés au cours du trimestre 2020 (contre seulement 2 % le trimestre précédent). Le télétravail, la mise en congé ou le chômage

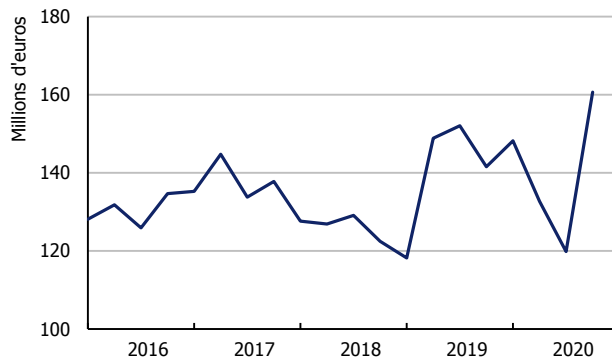
partiel restent utilisés, mais dans des proportions nettement plus faibles. Par exemple, seul un tiers des dirigeants interrogés maintiennent du télétravail dans leur entreprise contre 70 % le trimestre précédent. Le recours à l'activité partielle ne concerne plus que 4 % des salariés du secteur marchand sur le mois de septembre contre la moitié au cœur du confinement.

La consommation des ménages dynamique

La consommation des ménages reste dynamique, après le rebond du 2^e trimestre. Les paiements par carte bancaire progressent de 5,0 % par rapport à la même période en 2019¹ et les importations destinées aux ménages s'inscrivent en nette hausse : +8,0 % pour les importations de produits courants sur le trimestre et +34,1 % pour ceux de biens d'équipement du foyer. Cette orientation positive de la consommation s'explique en partie par le fait que les Réunionnais ont davantage passé leurs congés sur l'île qu'à l'extérieur, en raison de la fermeture de nombreuses destinations et des inquiétudes sur la crise sanitaire en métropole.

Parallèlement, le marché automobile retrouve des couleurs et des niveaux de ventes semblables à ceux observés avant la crise (+0,8 % sur un an). Les crédits à la consommation repartent également à la hausse, avec un encours en augmentation de 2,3 % sur le trimestre (+3,9 % sur un an).

Importations de biens d'équipement du foyer



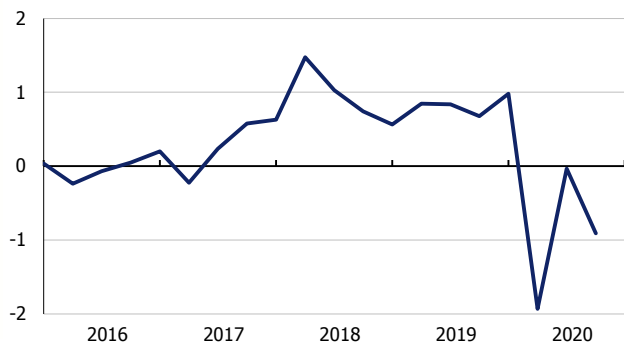
Source : Douanes, CVS IEDOM

Les professionnels du secteur du commerce confirment cette tendance, avec une opinion favorable de leur activité et de leur trésorerie. Ce trimestre se caractérise également par un changement important du paysage concurrentiel avec la disparition de l'enseigne Score et Jumbo dans l'île et l'arrivée d'un nouveau concurrent.

¹ Source : GIE Cartes Bancaires, calculs IEDOM sur un échantillon de données de paiement par carte bancaire CB agrégées et anonymisées.

Une reprise de l'investissement, mais des inquiétudes persistantes

Solde d'opinion sur les anticipations d'investissements à 12 mois



Source: enquête de conjoncture IEDOM

Bien que la situation s'améliore, les inquiétudes sur la situation sanitaire et de ses conséquences sur l'activité économique sont palpables. Dans ce contexte, les prévisions d'investissements pour l'année à venir sont mal orientées.

Malgré tout, les entreprises doivent gérer leur activité et certains investissements ne peuvent indéfiniment être repoussés. Ainsi, les importations de biens d'équipement professionnel et celles de biens intermédiaires repartent en nette hausse : respectivement +32,8 % et +24,7 % en glissement trimestriel. Les ventes de véhicules utilitaires suivent la même tendance : +36,9 %.

Cette bonne orientation sur le trimestre se confirme avec les évolutions positives des encours de crédits d'investissement et d'équipement des entreprises, ainsi que celui des crédits à l'habitat des ménages.

Les échanges extérieurs reprennent des couleurs

Après certaines difficultés sur le trafic portuaire et le fret aérien, les échanges extérieurs reprennent des couleurs. Les reprises de l'activité économique et de la consommation des ménages se traduisent par des importations en hausse de 18,6 % sur le trimestre (en CVS). Les importations de produits pétroliers retrouvent les niveaux observés en volume au troisième trimestre 2019. Cependant, le cours du Brent de pétrole ne s'est toujours pas redressé, ce qui explique la baisse de 35 % en valeur de ces importations.

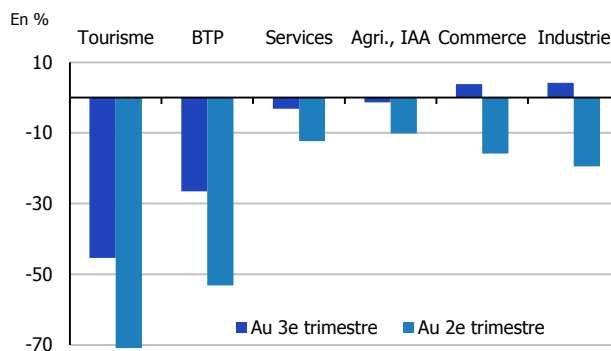
Les exportations se redressent également, mais demeurent en retrait par rapport au troisième trimestre 2019, notamment celles de produits des industries agroalimentaires. Celles de sucres reculent de 41 % sur un an.

Le retour à la « normale » ne concerne pas tous les secteurs

La reprise économique n'est pas encore généralisée à tous les secteurs. Certains bénéficient d'un rebond, notamment les secteurs du commerce et de l'industrie qui voient leur CA progresser de 4 % en moyenne par rapport au troisième trimestre 2019, selon les professionnels interrogés. À l'inverse, d'autres sont encore fortement touchés, comme le tourisme et la construction.

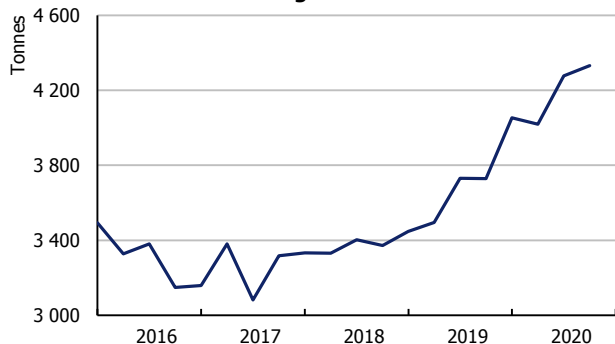
Les professionnels du secteur des **industries manufacturières** portent un jugement favorable sur leur activité au troisième trimestre 2020. La trésorerie redevient également positive, ainsi que les perspectives d'investissement.

Estimation des pertes de CA par secteur



Evolution par rapport au trimestre correspondant en 2019
Source: enquête de conjoncture, IEDOM

Abattages de volailles

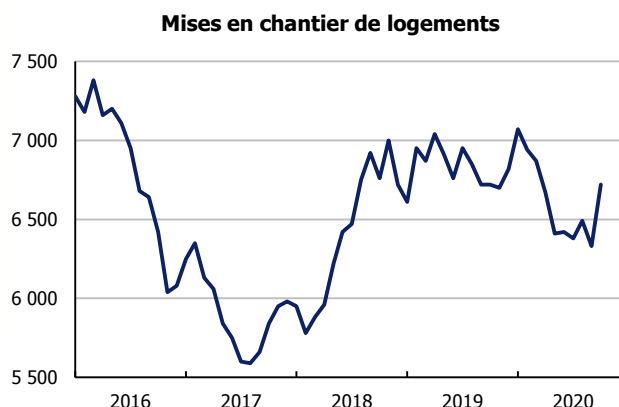


Source : Ariv +ADG CVS IEDOM

Les chefs d'entreprise des secteurs **primaire** et de **l'industrie agroalimentaire** (IAA) font état d'une activité en hausse et émettent un jugement très favorable sur l'évolution de leurs effectifs, en lien avec la reprise de la consommation des ménages. La filière locale d'élevage confirme cette bonne orientation de l'activité. Les abattages de volailles continuent de progresser de 1,3 % sur le trimestre en données CVS et ceux de porcins retrouvent un rythme d'avant-crise. À l'inverse, les exportations de produits de la pêche et des industries agroalimentaires se contractent de respectivement -5,0 % et -6,8 %.

L'optimisme est assez majoritaire parmi les dirigeants des **services marchands**, malgré les baisses de CA pour une partie d'entre elles. En effet, ils portent un jugement favorable sur l'activité passée et à venir, sur l'évolution de leur effectif et leur délai de paiement. Leur trésorerie souffre encore de certaines tensions.

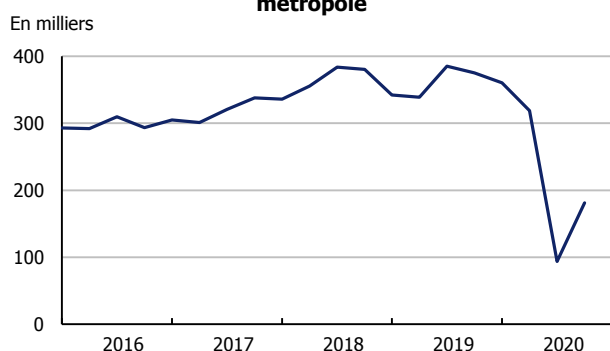
Le secteur de la **construction** apparaît en revanche plus durablement touché par la crise. Les professionnels estiment que leur CA baisse de 27 % au troisième trimestre 2020. Les chantiers de travaux publics reprennent progressivement sans encore atteindre leur plein régime. Les dépenses engagées en travaux routiers, constructions publiques et génie civil s'inscrivent ainsi en baisse : respectivement -9,4 %, -9,1 % et -22,8 % sur le trimestre en CVS. Les mises en chantier de logements stagnent à fin septembre (en cumul sur un an). Toutefois, le nombre de logements autorisés progresse de 18,1 % sur la même période, notamment dans les logements collectifs (+53,1 %), et les effectifs recensés par la caisse des congés payés du BTP s'accroissent de 1,8 % sur le trimestre en CVS.



Sources : Deal Réunion, cumul annuel

Les professionnels du **tourisme** continuent de subir lourdement les conséquences de l'épidémie de la Covid-19, avec une baisse du CA estimée en moyenne à -45 % après -71 % le trimestre dernier. Le secteur continue de recourir au chômage partiel pour une partie de ses salariés. Ainsi, 13 % des employés de l'hôtellerie-restauration sont encore en activité partielle en septembre et 12 % dans le secteur des transports. La reprise du trafic aérien amorcée dès juin se confirme au troisième trimestre, tout en restant nettement éloigné des niveaux d'avant-crise. Le nombre de passagers est réduit de moitié au troisième trimestre 2020 par rapport à 2019.

Nombre de passagers sur l'axe La Réunion - métropole



Source : Aéroports de Gillot et de Pierrefonds - CVS

La conjoncture régionale et internationale

DANS LES PAYS DE LA ZONE, L'ACTIVITE ECONOMIQUE SE REDRESSE AVEC L'ALLEGEMENT DES RESTRICTIONS DE CIRCULATION

En **Afrique du Sud**, le produit intérieur brut (PIB) augmente de 66,1 % au troisième trimestre 2020 (en taux annualisé), après une baisse record de 52 % au trimestre précédent. Ce rebond est largement lié à l'assouplissement des restrictions qui avaient été mises en place en mars pour lutter contre la propagation du Coronavirus. L'activité industrielle a repris et contribue majoritairement à la croissance du PIB. Sur les neuf premiers mois de l'année 2020, le PIB reste en recul de 7,9 % par rapport à la même période de 2019. La Banque centrale sud-africaine a décidé en novembre de maintenir inchangé le taux directeur à 3,5 %.

L'économie de **l'île Maurice** est fortement impactée par les mesures prises pour endiguer la crise sanitaire liée à la Covid-19. Depuis mars, le pays est notamment fermé aux touristes. De moins de 10 personnes en avril-mai-juin, le nombre de visiteurs sur l'île reste inférieur à 400 arrivées sur le mois de septembre 2020 contre environ 100 000 par mois sur la même période de 2019. Avec la levée du confinement pour la population, les autres activités devraient en revanche rebondir au troisième trimestre, de même que le PIB après un recul inédit de 32 % au deuxième trimestre 2020.

À **Madagascar**, le troisième trimestre 2020 est marqué par une reprise des activités économiques et de la demande sur le marché des biens et services. Le confinement imposé dans les trois principales villes de Madagascar a en effet progressivement été levé fin avril. Ainsi, selon l'enquête de conjoncture de la Banque centrale malgache, l'évolution des activités des entreprises s'est inversée entre le deuxième et le troisième trimestre 2020. Le secteur bancaire affiche une amélioration de la condition globale de ses activités. Malgré les incidences de la crise sanitaire sur l'économie, environ la moitié des banques constatent une augmentation du volume des crédits durant cette période.

Aux **Seychelles**, les mesures de confinement ont été assouplies dès le 4 mai et la population a pu de nouveau se déplacer après 25 jours de confinement. Pour autant, l'accès aux touristes à l'archipel reste, au troisième trimestre, très limité avec des contraintes fortes. Les dernières statistiques montrent une légère reprise avec 2 100 arrivées en août 2020 contre moins de 100 sur la période avril-mai, mais sans commune mesure avec la fréquentation habituelle (33 500 visiteurs en août 2019).

L'activité économique des **iles des Comores** a été très affectée par la pandémie de la Covid-19 au deuxième trimestre 2020, notamment les secteurs tertiaire et secondaire. Une reprise progressive de l'activité économique est attendue à la fin de l'année, grâce à l'ouverture des frontières et à l'allègement des autres mesures barrières. La croissance économique pourrait atteindre 0,9 % en 2020 après 2 % en 2019 selon la Banque centrale des Comores.

L'ÉCONOMIE MONDIALE AMORCE UNE LENTE REPRISE AU TROISIEME TRIMESTRE

Les dernières estimations publiées par le FMI en octobre 2020 anticipent un repli du PIB mondial de 4,4 % en 2020. Ces perspectives sont ainsi moins pessimistes qu'en juin dernier puisque le FMI tablait alors sur une contraction de 4,9 %. Cette révision s'explique par une moindre dégradation de l'activité au deuxième trimestre, en particulier dans les pays avancés, et par une reprise plus marquée au troisième trimestre. Cette estimation ne prend toutefois pas en compte les nouvelles mesures de confinement et de couvre-feu annoncées dans plusieurs pays européens au mois d'octobre, qui devraient peser sur l'activité durant les derniers mois de l'année. Pour 2021, la croissance économique mondiale pourrait s'établir à 5,2 %, soit une révision à la baisse de 0,2 point de pourcentage par rapport aux prévisions de juin.

Aux États-Unis, le PIB a rebondi au troisième trimestre pour progresser de 7,4 % en rythme trimestriel, après une chute de 9,1 % au trimestre précédent. La reprise de la consommation (+8,9 %) et de l'investissement privé (+16,3 %) sur le trimestre explique en grande partie cette tendance. Sur l'ensemble de l'année 2020, le FMI estime que le pays devrait enregistrer une baisse de son PIB de 4,3 %, nettement inférieure à ce qui avait été anticipé en juin (-8,0 %).

Dans la zone euro, le rebond a été encore plus marqué sur le trimestre puisque le PIB a augmenté de 12,6 % par rapport au trimestre précédent, soit la hausse la plus importante depuis le début des séries temporelles. À fin septembre, le taux de chômage a continué de croître pour s'établir à 8,3 % tandis qu'à l'inverse, le taux d'inflation s'est replié pour le deuxième mois consécutif (-0,3 %). Sur l'année entière, le PIB diminuerait de 8,3 % selon le FMI, avec des écarts marqués entre les pays.

En France, le PIB enregistre également une progression importante au troisième trimestre (+18,2 %) selon l'Insee. Les principales composantes du PIB rebondissent nettement, qu'il s'agisse de la consommation des ménages (+17,3 %), de l'investissement (+23,3 %), des importations (+16,0 %) ou des exportations (+23,2 %). Le FMI anticipe une chute du PIB de 9,8 % sur l'ensemble de l'année, plus marquée que celle estimée par la Banque de France (-8,7 %).

Le PIB a également retrouvé une trajectoire positive au Japon puisque le pays a enregistré une croissance de 5 % sur le trimestre. Le regain épidémique constaté aux mois de juillet et août a toutefois obéré la consommation des ménages et l'investissement des entreprises sur la période. Pour 2020, le FMI table sur une baisse du PIB de 5,3 % dans ses dernières estimations (révision à la hausse de 0,5 point de pourcentage par rapport à juin).

Enfin, les pays émergents et en développement verraient leur PIB décliner de 3,3 % en 2020. Cette évolution masque toutefois d'importantes disparités entre les pays : la Chine pourrait voir son PIB croître de 1,9 % sur l'année tandis que l'Inde, le Brésil et le Mexique enregistreraient un repli de respectivement 10,3 %, 5,8 % et 9,0 %.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 17 novembre 2020.

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr
Annexes statistiques et méthodologie

Directeur de la publication : G. LESELLIER – Responsable de la rédaction : M. AOURIRI
Rédacteurs : D. PERRAIN
Éditeur et imprimeur : IEDOM
Achevé d'imprimer : décembre 2020 – Dépôt légal : décembre 2020 – ISSN 2679-0823